



Compte-rendu CSE Malakoff du 29 juin 2022

Étaient présents, en plus des élu(e)s et représentants syndicaux, MM. Djelloul Belghit, Ioan Scianimanico, Dominique Pantostier et Hervé Delannon. Ce CSE s'est déroulé en mixte : en visio conférence et en présentiel.

POINT « VIE DE L'ENTREPRISE »

Il est question de la future CSSCT qui se tiendrait autour du 7 juillet. Il y sera question, entre autres, de la 7ème vague du COVID 19 et notamment de comment on peut s'organiser pour travailler ensemble dans des endroits sans ouvertures, et sans que les salariés, qui craignent pour leur santé, ne soient contraints d'attendre des mesures gouvernementales.

Pour l'heure, la direction a commandé des masques FFP2 et dit qu'il s'agit pour elle, de faire, sans jeu de mot, « une piqûre de rappel » auprès des collaborateurs les moins amènes à se soucier de la santé des autres.

Rappel : si vous êtes positif au COVID, vous restez chez vous ! L'isolement sera d'une durée de 5 à 7 jours max. Pour vos cas contacts, deux jours après avoir été en votre présence ils doivent se faire tester en pharmacie et, quoiqu'il en soit, porter obligatoirement un masque durant 7 jours. Et ce, quel que soit leur état, quel que soit leurs résultats.

Il est également question du projet **CAMPUS 2025**. La direction nous fait part de vos inquiétudes, sentiment partagé ! , qu'elle a pu entendre lors des rencontres « petits déjeuners ». À ce stade, c'est à dire avant la signature des baux, ce qu'elle peut nous affirmer c'est que nous saurons entre les mois de septembre et décembre 2022 où nous irons, avec qui et comment, et ce, pour un déménagement prévu entre juin et décembre 2024. **Dès la rentrée de septembre 2022 elle mettra en place, sous forme de « foire aux questions » des échanges avec vous.** Des OS signalent à la direction que le délai est fort court et semble peu réaliste pour mettre en route des travaux, exécuter des travaux, notamment pour des locaux techniques, des régies et que ces délais ne pourrions pas être respectés. La direction dit que c'est tout à fait possible au contraire, « si FTV met les moyens » de faire des travaux dans les temps surtout dans des bâtiments vides : nulle comparaison avec les mutations qu'a connues le site de Malakoff. Il est déploré que la mise en place des accords de méthodes entre toutes les instances concernées ne soient pas possible avant la trêve d'été. La direction rappelle encore que les baux ne sont pas signés.

La direction organisera, en plus d'un forum internet, des petits déjeuners et/ou goûters, service par service dès la rentrée et ce afin de privilégier les « échanges directs sans filtre » que notre directeur à Malakoff dit préférer à tous les autres.

Il dit aussi qu'il se sera notre « traducteur » auprès de ses/nos interlocuteurs du Siège et fera remonter vos remarques.

La direction de la Malakoff par la voix de son directeur dit connaître notre mission au sein du pôle Outre-mer et entend nous accompagner dans ce déménagement en affirmant, à tous ses

homologues : qui nous sommes. Pour se faire il insiste sur la nécessité de **REVENIR à notre mission de services aux stations**. Mission qui d'après lui, comme d'après nous, a trop longtemps été axé sur le concept de « la visibilité ». Nous devons redevenir pour le temps qu'il nous reste à vivre dans cet endroit un **fournisseur de CONTENUS**, de programmes purs et plus seulement d'information. Nous rappelons à la direction notre mort lente et inéluctable, contrairement à nos confrères de France 4 toujours en vie, lors de la fermeture de France Ô et notre désir de ne pas réitérer ce gâchis. Il dit nous comprendre et nous rejoindre sur ce point. Pour la direction toutes ces questions à venir de déménagement, d'aménagements, de plateaux notamment, **offrent plus de créativité** (par de nouvelles techniques par exemple) et ont le pouvoir de nous **offrir de fabriquer et de proposer des nouvelles offres en matière de programmes aux stations**.

Il est rappelé à la direction que l'idée même de « l'Outre-mer » comme un tout, comme s'il n'existait pas de différences entre ces territoires, ni de désir d'indépendance aussi, est une erreur et qu'il faudra redéfinir notre mission de « passeur ». Le directeur dit ne pas ignorer ces différences et veut les souligner en en faisant une force, confirmant par là **notre rôle « de passeur »**. Il parle de notre collectif : il affirme qu'il n'y a qu'à Malakoff que nous avons « cette vue d'ensemble des Outre-mer » et que c'est à nous de le défendre. Il dit que nous ne sommes pas les seuls à pouvoir parler des Outre-mer que d'autres le font déjà au sein du groupe, mais il affirme que nous sommes les seuls à pouvoir **assurer la transition entre les territoires et entre les territoires et le « national »**. Et qu'il est possible alors de répondre à des questions de CONTENUS. « Nous sommes nous aussi différents ». « À partir du moment où on se posera la question : « de quoi les stations ont besoin ? » alors on pourra tirer notre épingle du jeu.

Il est question aussi dans ce point de la grève qui a eu lieu le **28 juin**. Nous ne connaissons pas encore le pourcentage des grévistes, la direction n'étant pas tenue de nous le communiquer, mais il est fait la remarque que votre participation à la **manifestation** pour la sauvegarde du service audiovisuel public et contre la perte de la redevance a été très faible.

POINT : « POINT D'ETAPE SUR LA DEMARCHE DE DENOMINATION DE L'ETABLISSEMENT »

Ce point est présenté par Hervé Delannon.

Son objectif est de proposer un nouveau nom aux collaborateurs de « Malakoff » à la mi-octobre de cette année.

En septembre il vous sera proposé une short-List de 5 noms qui sera soumise à votre vote.

Cette réflexion implique 8 personnes de « Malakoff » et une agence de communication qui s'appelle « public averti » et qui a été choisie parmi 3 autres. Il est précisé que cette agence ne fait pas appel à l'Intelligence Artificielle pour choisir des « jolis noms ». Et que notre nom sera choisi en concertation, collectivement, et au terme de plusieurs ITVs avec des collaborateurs de Malakoff, des collaborateurs des régions des Outre-mer, des anciens collaborateurs de RFO, des anciens collaborateurs de Malakoff et avec des collaborateurs du Siège.

Nous demandons à ce que les participants de ce projet soient détachés le jour des réunions, ce qui n'était pas le cas et a handicapé cet atelier. La direction et M. Delannon ont dit OUI à cette demande. Pour les deux prochaines réunions (les 12 juillet et 19 septembre) les collaborateurs volontaires à cette recherche seront détachés toute la journée.

Pour lancer ce projet, Hervé Delannon nous dit « le verbatim étant le propos d'une de nos/vos collègues « je travaille à Malakoff mais je ne suis pas Malakoff ».

Ce projet de se **choisir un nom est apparu ESSENTIEL** au vue des récents projets de **déménagements**. Il avait été lancé bien avant cette annonce, la question s'est alors posée de continuer ou non ? La réponse a été « oui, plus que jamais ! ». De fait le sens de cette démarche a changé : arriver dans nos nouveaux locaux avec une identité, forte si possible, « **contre la dilution de Campus 2025** ».

Nous pourrions dire qui nous sommes.

Il faut deux mois après le choix du nom pour qu'il soit « lancé », qu'il soit une « marque déposée ». L'emploi d'une agence de com' est un rempart à des précédents, des erreurs du type « premières » déjà déposée par une autre chaîne de télévision. Il est fait remarquer aussi que nos antennes, et le directeur insiste sur ce point, sont reçues par des pays étrangers : Québec, Surinam, Brésil, etc. rappelant ce fait et la nécessité de le « déposer » il relance son leitmotiv : « nous sommes la France mais en plus grand ». Il élude sciemment, il le dit « les termes de établissement éditeur et 10ème station » je sors de ce débat-là ».

A noter que la présentation de M. Delannon, ayant pour mission de nous trouver un nom « digne de ce nom » donc, et non plus de devoir porter le nom d'un point géographique qui n'a rien à voir avec ce que nous faisons ni qui nous sommes (le pendant est fait par une OS, avec France 3 Corse qui signifie quelque chose), a commencé par ces points :

- « un passé fait de nombreuses ruptures » il rappelle alors, 1998 fin de Bourdan (le nom d'une personne et non d'un lieu), 2014 la fin de l'AITV, 2018 création des 1ères, 2020 fin de Fô etc. et de dire à cet égard que nous sommes pour la plupart d'entre nous, porteurs voire marqués par ces changements.
- son deuxième point de base est naturellement « une histoire de résilience ».
- **et le dernier point est « tourner la page ».**

Paris, le 1^{er} juillet 2022.